

## Le garçon travesti ou Joseph en Afrique

Denise Paulme

L'Homme, Année 1963, Volume 3, Numéro 2

p. 5 - 21

[Voir l'article en ligne](#)

Page 5 de cet article

### Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

#### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

# UN CONTE DE FÉES AFRICAIN : LE GARÇON TRAVESTI OU JOSEPH EN AFRIQUE

par

DENISE PAULME

L'expression « conte de fées » s'entendra ici au sens que lui assigne le folkloriste Vladimir Propp, dont M. Lévi-Strauss évoquait récemment les travaux<sup>1</sup>. Nous rappellerons brièvement la thèse de l'auteur russe, qui, s'efforçant de définir les contes populaires, souligne leur dualité d'aspect, à la fois multiformes, pittoresques, brillants, en même temps que déplorablement uniformes et récurrents. Tous les contes, soutient-il, prêtent des actions identiques à des personnages différents, hommes, animaux, objets même. Les personnages et leurs attributs changent, les « fonctions » demeurent, que désigne un nom d'action tel qu'interdit, fuite, combat ou délivrance. C'est sur cet élément permanent — les mêmes fonctions reviennent souvent — que portera l'effort d'analyse. Or, dans les contes qu'Aarne range dans les « contes de fées » (nos 300 à 749 de sa classification), les fonctions sont limitées et se succèdent dans un ordre immuable. La différence formelle entre deux « contes de fées » résulte du seul choix opéré entre les fonctions disponibles, toutes n'apparaissant pas dans chaque conte ; il arrive aussi que certaines se répètent à l'intérieur d'un même conte. Poursuivant son raisonnement jusqu'au bout, Propp conclut par une proposition que lui-même qualifie d'« apparemment absurde et même sauvage » (p. 21) : envisagée du point de vue de leur structure, les « contes de fées » se ramènent à un seul type, dont la démarche générale, toujours la même, se résumerait succinctement ainsi :

Après l'exposé de la « situation initiale », un personnage s'absente. Cette

1. Parue dès 1928, la *Morphologie du conte populaire* annonçait les travaux que les structuralistes envisageront vingt ans plus tard ; mais l'école formaliste russe à laquelle ce travail se rattachait était alors sur son déclin, l'essai n'éveilla aucun écho et sa traduction en anglais date seulement de 1958. VI. PROPP, « Morphology of the Folktale », Part. III, *International Journal of American Linguistics*, vol. 24, n° 4, oct. 1958 ; et Cl. LÉVI-STRAUSS, « La Structure et la Forme », réflexions sur un ouvrage de Vladimir Propp, *Cahiers de l'I.S.E.A.*, n° 99, mars 1960 (série M, n° 7).